

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



JURIS Jeffrey S., 2008, *Networking Futures. The Movements against Corporate Globalization*. Durham, Londres, Duke University Press, 400 p., illustr. (Cindy Deshaies-Girouard)

Jeffrey S. Juris nous plonge avec cet ouvrage dans un univers de mobilisation et d'adaptation aux nouvelles possibilités que nous offrent les innovations technologiques. Le développement des moyens de communication via Internet a contribué à la transformation des mouvements de contestation sociale. La logique qui entoure ces nouvelles plateformes de connexion, la logique de mise en réseau (*networking logic*, traduction libre), y est pour beaucoup. Elle fonctionne sur la base d'une connexion horizontale qui unit tous les utilisateurs d'un même groupe, l'information y circule librement et les échanges qui y prennent place sont décentralisés (p. 11). Analysant cette logique de fonctionnement, différents groupes d'activistes y ont vu l'inspiration nécessaire à la construction d'un système démocratique qui soit plus participatif. L'idée est de créer un système politique qui fonctionnerait à partir d'une organisation coordonnée horizontalement à l'aide de plusieurs groupes indépendants fonctionnant selon un principe de consensus décisionnel et encourageant la libre circulation de l'information et la participation sur le terrain.

Ce système de coordination transnationale par la logique de mise en réseau commençait tout juste à se mettre en place au moment où l'auteur amorçait son terrain à Barcelone à la base organisationnelle de l'organisme Citizens Network to Abolish the Foreign (RCADE). C'est son passé d'activiste qui lui a permis d'entrer dans cette organisation et de faire partie des pionniers travaillant sur ce projet.

La recherche à la base de l'ouvrage a donc été réalisée selon une méthode que Juris qualifie d'ethnographie militante, c'est-à-dire une méthode à l'intérieur de laquelle le chercheur est appelé à endosser le double statut de militant engagé politiquement et de chercheur analysant la complexité de la réalité qui l'entoure. S'il peut être délicat d'endosser un tel double statut, cette situation a permis à Juris d'effectuer une ethnographie riche en contenu représentant bien la complexité des enjeux reliés à la création d'un nouveau modèle de militantisme.

L'un des objectifs de ce modèle est de rassembler différents organismes antimondialistes pour qu'ensemble ils puissent coordonner leurs actions et donner plus de poids à leurs messages. Si une bonne partie des échanges entre ces organismes se passe en ligne, des réunions hors ligne sont également nécessaires afin de permettre aux militants de mieux se connaître et d'échanger leurs visions respectives de la politique et du militantisme. C'est en effectuant un terrain multi-situé que Juris est parvenu à documenter tout ce processus d'échange, dans ses réussites et ses échecs.

Durant son terrain, l'auteur a été appelé à prendre part à diverses mobilisations, réunions et rassemblements dans différents pays, dont l'Espagne et l'Italie, tout en observant des débats et discussions qui se déroulaient en ligne. Le lecteur a ainsi accès, entre autres, à une vue de l'intérieur de la manifestation de Barcelone en 2001 contre les banques mondiales où

l'innovation que constituait le rassemblement, composé de plusieurs groupes aux itinéraires et particularités différents, avait surpris les autorités et les médias, qui avaient donné à l'événement une couverture sans précédent (chapitre 4). Cette même coordination a posé problème lors de la manifestation du sommet du G8 à Genève, où le passage causé par le Black Bloc a servi de prétexte à une montée de violences policières et remis en cause le système d'affiliation à partir de la logique de mise en réseau.

Si l'aspiration à un système de solidarité globale fonctionnant sur une base de démocratie horizontale semble prometteuse, sa mise en place est plus complexe qu'il n'y paraît. Si les nouveaux médias aident à la popularisation des mouvements d'activistes, des conflits idéologiques surviennent entre les activistes habitués aux anciennes méthodes de mobilisation et les nouveaux, d'une part, et entre les activistes en provenance de différents pays, d'autre part. Aussi, le recours à un processus démocratique plus horizontal n'empêche pas l'arrivée de structures organisationnelles informelles qui font tendre le mouvement vers un processus démocratique descendant (chap. 6 et 7).

En fin de compte, *Networking Futures...* est un ouvrage à la fois simple, dynamique et immersif. Juris a su utiliser ses notes de terrain de telle façon qu'on a parfois l'impression de vivre nous-mêmes les mouvements de manifestation auxquels il a pris part. Ce style d'écriture simple et dynamique n'est pas dû au hasard. L'auteur espère que son livre s'avèrera utile pour les communautés d'activistes sans lesquelles sa recherche n'aurait pas été possible. *Networking Futures...* s'adresse à tout chercheur ou étudiant s'intéressant de près ou de loin à la mondialisation, aux mouvements sociaux, ainsi qu'aux médias sociaux.

Cindy Deshaies-Girouard
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada